

ou ils contribuent, selon leur grade ou leur état, à rendre les fleurs impraticables. Mais, à présent, comme ils gênent la circulation, on ne les cultive plus.

Les agents ont leur poudres. Ils sont là pour arrêter les voitures : ils feraient conscience d'empêcher la voiture de Crainquebille de s'arrêter. Ils se perdent parmi toutes ces consignes et ces règlements qui se contredisent ; et Crainquebille vainqueur stationne le long des trottoirs, dans les rues les plus encombrées.

Au temps où il vendait les chrysanthèmes, son cri était : *La resantenne, la belle resantenne* ! Et Madame la duchesse disait aussi à sa cuisinière (qui autrement ne l'aurait pas entendue) :

— Ma bonne, en revenant du marché, vous m'achèterez de la *resantenne*, si vous en trouvez sur votre chemin.

Était-ce ignorance du français ? ou du grec ? Sans doute ; mais si même on avait su l'un et l'autre, jamais on n'aurait osé donner le genre masculin à un beau mot de fleur d'or, une *resantenne* mâle, ou pris dans sa bouche un tout autre accent. Ah ! que les chrysanthèmes sont imposants ! Tellement imposants qu'on ne se sent plus la force de dire qu'ils sont beaux.

On ne va pas reprocher aux horticulteurs de les avoir peignés un peu ; mais, les avoir ondulés, c'est tort ; les horticulteurs ne savent jamais s'arrêter à temps. Fiers de ce privilège qu'ils ont de leur art, ils ont voulu pouvoir fausser la nature, ils l'ont faussée sans garder aucune mesure, et jusqu'à faire crier les gens de goût. Ils ne reculent ni devant l'œillet vert ni devant la rose bleue.

Un charmant poète, une femme, me faisait remarquer l'autre jour qu'ils en prennent bien moins à leur aise avec les légumes qu'avec les fleurs. C'est que, s'ils défilent les légumes, ils n'auraient plus seulement à compter avec les gens de goût, dont ils ne se soucient guère, ni avec les snobs, dont ils se soucient moins encore ; car, ainsi que les courtiers, ils leur disent leurs mots et leurs caprices, sans leur laisser même voir consultative : ils auraient à compter avec les ménagères, qui ne veulent pas qu'un légume ait un air de monstre marin, et entendent que, même en le forçant, on lui laisse une sorte de beauté comestible. Beaucoup de légumes ont été défilés, mais pas de légumes sans inquiétude ni perversité. Qui ne sait comme elle a séduit de nos jours un autre poète, une autre femme, et que Mme la comtesse de Noailles a également célébré les pois de senteur du jardin fleuriste, les melons et les haricots du jardin potager ?

Les chrysanthèmes, à rebours, les chrysanthèmes d'exposition, les chrysanthèmes stylisés, et comment ! méfiant, parce que, à nos yeux, un symbole, mais qui n'a jamais procuré de cauchemars qu'à des ébriétés, et que son prix trop élevé interdit aux amateurs de fortune moyenne. Les iris noirs, aujourd'hui négligés, n'ont fait rêver, jadis, que les commis-voyageurs en littérature maisonne, qui allaient chercher dans les grands hôtels et dans les bouges de la Côte d'Azur les inspirations de leur philosophie.

Le chrysanthème est un symbole d'une autre classe, de la même classe que le lotus, mais le lotus était symbole d'oubli, de néant, d'immobilité ; le chrysanthème est le symbole d'un temps qui passe, qui fuit, comme pris de vertige, et pour tout dire, d'une civilisation qui va peut-être mourir de l'excès de ses perfectionnements.

On a écrit, en se moquant un peu, que l'étrange mal appelé par les romantiques mal du siècle avait toujours affecté, au cours de l'histoire, les générations nouvelles venues, et qu'il était seulement le même pour tous les siècles. Ce paradoxe ne semble pas rigoureusement vrai ; ou bien notre époque a la malchance d'être privilégiée ; car on voit distinctement poindre un autre mal du siècle dont les moralistes n'avaient observé précédemment aucun cas, et dont les symptômes sont assez alarmants. Non seulement chez les penseurs de métier, mais chez ceux qui pensent sans le savoir, on commence d'apercevoir le défaut, sans doute insupportable, peut-être mortel de notre civilisation, c'est d'avoir augmenté d'une façon incroyable toutes les commodités de la vie, sans nous assurer même le bien-être et en diminuant la douleur de vivre.

On reprochait de même à la science, il y a quelques années, de ne nous avoir donné ni la moralité ni le bonheur ; mais elle ne nous les avait pas promis, la civilisation nous les a promis. La science ne nous a pas fait faillir, assistons-nous à la banqueroute frauduleuse de la civilisation, et mourons-nous désenchantés sur ses ruines en respirant un chrysanthème superbe et sans parfum, comme ce Bouddha de bois doré, debout, immobile, attendant le nirvana, en considérant de ses yeux sans regard la fleur de lotus qu'il tient entre ses doigts longs ?

ABEL HERMANT.

LA TOUSSAINT ET LES MORTS

La Toussaint, anticipant sur le jour des morts, a été célébrée aujourd'hui à Paris avec cette pluie discrète et fervente, de recueillement profond et ému qui contraste si puissamment avec l'agitation coutumière de la grande cité. La foule s'est pressée dans les cimetières parisiens, chargée de la mélancolie offrande de fleurs pour les tombes, et pour les cérémonies solennelles qui se déroulent, cette année, avoir été plus nombreuses que par le passé, une communion plus intime dans la douleur et dans le souvenir s'est établie, amenant avec elle une conception plus indulgente, et par conséquent plus humaine, de ce que les vivants se doivent entre eux. Ainsi, de ce qui est du aux morts, il se dégage toujours une grande leçon de fraternité et de justice.

Les tombes ont été abondamment fleuries dans les cimetières. Des fleurs aux fleurs et place de la Madeleine, la venue a été d'une extrême activité. Elle porte principalement sur les chrysanthèmes, d'une grande beauté cette année et d'un peu plus abordable. Les chrysanthèmes ont été vendus à 48 francs par bouquet, les moyens de 6 à 8 francs ; mais pour 2 francs on peut en avoir de suffisamment « chevelus » pour faire une belle gerbe. Les violettes de Parme, par contre, se vendent à 1 franc 50 le bouquet, et les violettes ordinaires coûtent à 1 franc 50 le bouquet.

A l'entrée des cimetières, les revendeurs, quoi que bien approvisionnés, ont eu à peine de quoi satisfaire aux commandes, tant la foule d'est pressée, nombreuse, sous le doux soleil d'automne, dans les allées où dorment les disparus.

Dans la matinée, le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine ont fait déposer des couronnes sur les tombes de ceux qui ont servi de la Ville et du département, dans les cimetières suivants, sur les monuments aux soldats morts pour la patrie (1870-71), sur les monuments du Souvenir, ou bien, lorsque ces monuments ne sont pas encore élevés, des couronnes de fleurs. A 8 heures 30, au cimetière Montparnasse et au cimetière Montmartre ; à 10 heures, simultanément, aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. A Pantin, une troisième couronne a été déposée sur la tombe d'un soldat, le 14 novembre 1914, mort pour la France. Les couronnes ont été déposées également sur les tombes de la municipalité et du Conseil général.

Le Souvenir français a envoyé en outre des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes. Le Souvenir français a également envoyé des délégués aux cimetières de Bagneux, d'Ivry, de Pantin et de Suresnes.

et le 1^{er} octobre, au congrès international des anciens combattants. Le réquisitoire relatif particulièrement la phrase suivante :

« Si on vous dit de marcher contre vos frères allemands qui portent dans leurs poitrines et dans leurs mains le sang du prolétariat allemand, ne le faites jamais. »

M. Berthoin fait observer au magistrat que ces paroles avaient été prononcées à l'étranger, et s'adressaient à un public étranger, mais que par suite elles ne constituaient pas un délit qui pût être poursuivi en France.

M. Barnaud demanda alors à M. Barbusse si la reproduction de ses paroles qui avait été faite dans *l'Humanité* avait été provoquée par lui. M. Barbusse répliqua qu'il n'avait fait aucune communication à la presse, qu'un sténographe avait pu saisir ses paroles au moment où il se précipitait, mais qu'il demeurait en revendiquant l'entière responsabilité.

M. Barbusse est inculpé de provocation de militaires à la désobéissance dans un but de propagande anarchiste.

Attentat contre un agent. — L'agent Fernand Poirot, du commissariat de Noisy, qui se trouvait à minuit en faction près des écuries du service de nettoyage de la ville de Paris, à Roumoult, a été frappé par un individu qui se précipitait sur lui et cherchait à le dissimuler. Il se précipita. L'individu tomba sur le visage, entraînant l'agent à leur poursuite dans la terrain vague où ils furent poursuivis face à face. L'agent, rassurant, menaçant à coups de poing, retrouva l'équilibre. Les caisses contenaient des bouteilles volées dans une distillerie voisine.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.

Volours arrêtés. — A différentes reprises le directeur d'une importante maison de tissus de la rue du Sentier avait déposé des plaintes en vol. De nombreuses surveillances avaient été exercées, mais sans résultat. On vint à la suite d'une longue enquête, M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, a arrêté les époux Denoyelle, concierges depuis 20 ans. Jouisant de la confiance du patron, ils avaient des clés qui leur permettaient de pénétrer dans les magasins pour voler des étoffes. Ils ont été condamnés à six mois de prison, et ont été envoyés dans des maisons de correction.